

MINISTERE DU DEVELOPPEMENT RURAL
Cabinet de Planification Agraire
Direction des Services de Statistiques Agricoles
DEA



COMMISSION
DE L'UNION ECONOMIQUE ET
MONETAIRE OUEST AFRICAINE
UEMOA



ASSISTANCE A LA REALISATION DE L'ENQUETE AGRICOLE CAMPAGNE AGRICOLE - 2013/2014



RAPPORT DE PRESENTATION DES RESULTATS

Par
Mbassa Mbaye
Consultant statisticien

Bissau, Octobre 2013

SIGLES ET ABREVIATIONS

DEA	Direcção de Serviços de Estatísticas Agrícolas
DR	District de Recensement
DRA	Direcção Regional da Agricultura
FAO	Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture
GAPLA	Gabinete de Planificação agrário
INE	Instituto Nacional das Estatística
ONG	Organisation Non Gouvernementale
PAM	Programme Alimentaire Mondial
RGPH	Recensement Général de la Population et de l'Habitat
UEMOA	Union Economique et Monétaire Ouest Africaine

SOMMAIRE DU RAPPORT

SIGLES ET ABREVIATIONS	2
I. INTRODUCTION	4
II. METHODOLOGIE DE L'ENQUETE	4
2.1. Démarche méthodologique	4
2.2. Mise en œuvre du sondage	5
2.3. Difficultés et limites dans la mise en œuvre de la méthodologie	5
III. DEROULEMENT DE LA CAMPAGNE AGRICOLE 2013/2014	6
3.1. Situation pluviométrique	6
3.2. État des cultures et situation phytosanitaire	6
3.3. Situation sanitaire du bétail et état des pâturages	6
IV. PRINCIPAUX RESULTATS DE L'ENQUETE 2013/2014	8
4.1 Procédure d'établissement des taux d'extrapolation pour le calcul des totaux	8
4.1 Validation des données	9
4.2 Caractéristiques des chefs d'exploitation agricole	10
a) <i>Structure et répartition des d'exploitations agricoles</i>	10
b) <i>Niveau d'instruction et langues parlées par les chefs d'exploitation agricole</i>	11
c) <i>Activités des chefs d'exploitation agricole</i>	13
d) <i>Principales productions agricoles pratiquées dans les ménages agricoles</i>	14
4.3 Présentation générale des résultats de la campagne agricole 2013/2014	16
V. CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS	19
ANNEXES : LISTE DES PERSONNES RENCONTREES AU COURS DE LA MISSION	21

I. INTRODUCTION

Depuis la campagne 2008/2009, la réalisation de l'enquête annuelle pour l'estimation des productions agricoles en Guinée Bissau a connu de nombreuses difficultés, liées essentiellement à la disponibilité et la mobilisation de moyens adéquats pour exécuter les différentes activités de collecte, de traitement et d'analyse des données.

Lors de la présente campagne 2013/2014, la Direction des Services de Statistiques Agricoles (DEA) a bénéficié d'un appui financier de la Commission de l'UEMOA pour lui permettre de procéder à l'évaluation de la production agricole du pays, notamment pour les céréales et les autres cultures alimentaires. Cette subvention a permis, entre autres, le recrutement d'un consultant statisticien pour assister la DEA dans l'accomplissement de cette tâche, la prise en charge d'une partie des frais d'enquête (formation et perdiems des superviseurs et enquêteurs, salaires des agents de saisie, cartouches d'encre pour le tirage des questionnaires, carburant et diverses réparations de véhicules).

Dans ce cadre, les objectifs assignés au consultant, s'articulent autour des points ci-après :

- Elaboration d'une méthodologie d'estimation des productions agricoles pour la campagne ;
- Elaboration des questionnaires pour le recueil des informations auprès des différents acteurs ;
- Formation des superviseurs et enquêteurs sur les outils et les méthodes de collecte ;
- Conception et élaboration des programmes de saisie des données ;
- Formation des opérateurs de saisie sur les programmes développés ;
- Traitement et analyse des données de la production agricole ;
- Production d'un rapport de présentation des résultats.

II. METHODOLOGIE DE L'ENQUETE

2.1. Démarche méthodologique

La méthodologie proposée pour évaluer les productions agricoles procède de 2 approches :

- ✓ une étude qualitative destinée à recueillir les avis des Directeurs régionaux de l'agriculture (DRA) sur le déroulement de la campagne agricole en rapport avec celle de 2012/2013. Le but visé est de pouvoir **établir dès le mois d'octobre 2013, les prévisions de récoltes des cultures céréalières et alimentaires**. Pour ce faire, un guide d'entretien dénommé «Ficha 02 : Previsão de Colheitas para a Campanha Agrícola 2013/2014» a été conçu pour recueillir auprès de ces responsables, des informations sur l'état de la pluviométrie, sur le développement des cultures, sur la situation pastorale et le niveau des pâturages et sur les problèmes de sécurité alimentaire.
- ✓ La 2^e approche consiste en la réalisation d'une enquête auprès des producteurs en vue **d'évaluer les résultats des productions des principales cultures**, mais aussi pour fournir des éléments d'appréciation des conditions de vie et de l'état alimentaire des populations. Le questionnaire «Ficha 01 : Questionario da exploração» élaboré à cet effet, renseigne sur les caractéristiques et la composition de la population des ménages, la main d'œuvre agricole, les productions agricoles réalisées, les animaux élevés dans l'exploitation, les revenus du ménage, l'habitat et l'équipement ménager, les habitudes de consommation et les stratégies pour faire face aux crises alimentaires.

Pour cette dernière étape (enquête auprès des producteurs), le procédé retenu est un sondage à deux degrés avec, comme unités primaires les districts de recensement (DR) tels que définis par l'Institut National de la Statistique (INE) lors du recensement de la population (RGPH) et comme unités secondaires les ménages agricoles. Au 1^{er} degré, les DR sont tirés dans chaque région avec des probabilités proportionnelles à leur taille en nombre de ménages. Les unités du 2^e degré sont elles choisies dans chaque DR échantillon avec des probabilités égales, en raison de 5 ménages par DR.

2.2. Mise en œuvre du sondage

Avec l'état très avancé de l'hivernage au début de la mission (10 septembre 2013), il est apparu difficile, voire impossible de sélectionner et de mettre à jour un nouvel échantillon. Dès lors, il a été proposé, dans un premier temps, de reconduire l'échantillon tiré en 2007/2008 et qui a servi également de support à l'enquête agricole réalisée en 2008/2009. Il s'agit d'un échantillon de 244 DR et 1220 ménages (en raison de 5 ménages par DR), réparti comme exposé dans le tableau ci-après.

t-01 : Répartition régionale de l'échantillon de DR et de ménages - IAP 2007/2008

Région	Echantillon		
	DR	Exploitations	Proportion (%)
Bafata	43	215	17,6
Gabù	41	205	16,8
Biombo	27	135	11,1
Cacheu	39	195	16,0
Oio	47	235	19,3
Boloma	10	50	4,1
Quinara	14	70	5,7
Tombali	23	115	9,4
ENSEMBLE	244	1220	100,0

Malheureusement, la mise en œuvre cet échantillon issu de la base de données du RGPH de 1991 (qui date déjà de 22 ans), n'est pas aisée. En effet, la DEA ne dispose plus, ni de la liste nominative des ménages, ni des indications pour leur localisation sur le terrain. Par ailleurs, depuis le recensement démographique de 2009, une nouvelle base de sondage a été définie à partir de la dernière cartographie des districts de recensement (DR) et a même servi à sélectionner les ménages interviewés lors de la campagne 2012/2013. Plus encore, cette dernière liste d'échantillon présente l'avantage, que les éléments d'identification et de localisation des ménages soient encore disponibles au niveau de DEA. Devant ce fait et dans l'obligation de lancer rapidement les opérations sur le terrain, la mission a recommandé de réaliser la collecte des données de la campagne en cours sur cet échantillon de 2012/2013.

t-02 : Répartition selon la région de l'échantillon du 1^{er} et du second degré – IAP 2013/2014

Régions		Univers			Nbre secteurs enquêtés	Echantillon tiré				Echantillon réalisé		Taux de couverture	
		Secteur	DR	Ménage		DR		Ménages		DR	Ménage	DR	Ménage
Code	Nom				Nbre	Taux de sondage	Nbre	Taux de sondage	Nbre				
21	Bafata	6	1041	37 833	6	20	1,92	100	0,26	20	100	100,0	100,0
22	Gabù	5	838	37 071	4	21	2,51	105	0,28	18	97	85,7	92,4
31	Biombo	3	179	16 756	3	10	5,59	50	0,30	10	50	100,0	100,0
32	Cacheu	6	777	36 704	5	18	2,32	95	0,26	17	95	94,4	100,0
33	Oio	5	860	40 968	4	19	2,21	95	0,23	13	70	68,4	73,7
41	Boloma	4	228	6 993	1	2	0,88	30	0,43	2	39	100,0	130,0
42	Quinara	4	300	12 020	3	8	2,67	40	0,33	6	30	75,0	75,0
43	Tombali	4	448	18 262	4	10	2,23	50	0,27	7	50	70,0	100,0
TOTAL PAYS		37	4671	206 607	30	108	2,31	565	0,27	93	531	86,1	94,0

NB : La région de Bissau (SAB) est exclue du champ de l'enquête agricole annuelle

2.3. Difficultés et limites dans la mise en œuvre de la méthodologie

Plusieurs difficultés d'ordre technique ont été rencontrées dans la mise en œuvre de l'enquête. Ces problèmes portent essentiellement sur les points suivants :

- Identification et mise à jour de l'échantillon. Compte tenu des conditions matérielles évoquées plus haut et qui prévalaient déjà l'année dernière, le recensement des ménages et la mise à jour du

- nouvel échantillon n'avaient pas pu être réalisés en 2012/2013. Cette absence de mise à jour de la liste des ménages va avoir une incidence dans le calcul des estimateurs des totaux des variables.
- b) Méthode de mesure et de collecte des données. Dans le schéma de collecte retenu, les informations seront recueillies par simple interview du chef d'exploitation, sans mesure des parcelles ni calcul des rendements des cultures. Ainsi, les résultats de production vont être établis à partir des seules déclarations (estimations) du producteur, avec tous les biais que cela peut engendrer.
 - c) Unité statistique. Les données contenues dans la base de sondage du RGPH 2009 concernent uniquement les effectifs de la population et ceux des ménages tels que définis par l'INE, à l'exclusion de toute information sur les ménages agricoles (ou exploitations agricoles) qui servent d'unité statistique dans l'enquête agricole. Cependant, le consultant considère qu'en milieu rural agricole africain, l'entité «**ménage**» est une unité assez proche du ménage agricole et devrait pouvoir être utilisée à sa place, dans les opérations d'estimation des totaux des variables.
 - d) Coefficients de pondération (estimateurs). En l'absence des données mises à jour dans les DR et des difficultés pour réaliser le recensement des ménages, il a été décidé d'édifier les coefficients de pondération au niveau des strates (régions) et non plus des DR. Ce procédé est admis et peut constituer un recours valable, dans le cas où le nombre d'unités secondaires (ménages) tirées par unité primaire (DR) est constant dans chaque région (strate). Ainsi donc, des coefficients de pondération seront élaborés pour chaque région pour le calcul des totaux des différentes variables aux niveaux régional et national.
 - e) Validation des données saisies. Les délais trop courts alloués à la saisie (environ 2 semaines) et la non présence du consultant à Bissau au moment des opérations de traitement, ont rendu difficiles les tâches de correction et de redressement des données saisies. Aussi, dans les traitements effectués, les données brutes issues de la saisie vont subir, dans certains cas, quelques retouches.

III. DEROULEMENT DE LA CAMPAGNE AGRICOLE 2013/2014

Les informations sur le déroulement de la campagne 2013/2014 (cf. tableaux **t-03** et **t-04**) résultent de l'exploitation des données issues des guides d'entretien avec les Directeurs régionaux de l'agriculture (Fiche de prévisions). Il s'agit donc essentiellement d'appréciations qualitatives sur les différents aspects de l'évolution de la campagne en cours. Ainsi, comme on peut le constater dans les paragraphes qui suivent, le déroulement de la campagne agricole est généralement jugé satisfaisant à très bon, au niveau de toutes les régions agricoles du pays.

3.1. Situation pluviométrique

Dans l'ensemble des régions, la situation pluviométrique est jugée meilleure qu'à la même époque de l'année dernière, avec une bonne régularité et une bonne répartition des pluies dans le temps et dans l'espace. Cependant, on signale dans quelques endroits (Cacheu, Quinara), des retards dans l'installation des pluies ou des pauses momentanées dans le rythme des précipitations.

3.2. État des cultures et situation phytosanitaire

Pour ce qui concerne l'état des cultures, il est fait état dans la majeure partie des cas, de tendances à la hausse, aussi bien des superficies que des rendements et à un développement satisfaisant des principales spéculations. Aussi, les perspectives de récoltes sont partout jugées meilleures par rapport à l'année dernière, sauf dans la région de Tombali où de trop fortes précipitations ont empêché une bonne germination des premiers semis. La situation phytosanitaire est jugée calme et les cas d'attaques de parasites et ravageurs signalés sur les cultures sont jugés minimes et sans effet sur les rendements escomptés.

3.3. Situation sanitaire du bétail et état des pâturages

De l'avis des responsables de l'Agriculture, la situation sanitaire du bétail et celle des pâturages sont satisfaisantes et de meilleure tenue que la campagne passée, au niveau de l'ensemble des régions.

t-03 : EVALUATION DES SUPERFICIES ET RENDEMENTS DES PRINCIPALES PRODUCTIONS VIVRIERES PAR RAPPORT A LA CAMPAGNE 2012/2013

Cultures	BAFATA		GABU		BIOMBO		CACHEU		BOLOMA		QUINARA		TOMBALI	
	Superficie	Rdt	Superficie	Rdt	Superficie	Rdt	Superficie	Rdt	Superficie	Rdt	Superficie	Rdt	Superficie	Rdt
Riz pluvial	hausse 20%	hausse	hausse 2%	hausse	baisse -5%	baisse	hausse 18%	identique	hausse 20%	hausse	hausse 2%	hausse	hausse 3%	hausse
Riz de bas fonds	hausse 30%	hausse	identique 0%	hausse	identique	identique	hausse 10%	identique			baisse -1%	identique	hausse 3%	hausse
Riz de mangrove					hausse 60%	hausse	hausse 17%	identique			hausse 3%	hausse	baisse -2%	baisse
Maïs	hausse 5%	hausse	hausse 3%	hausse	baisse -4%	baisse	baisse -7%	identique	baisse -3%		hausse 2%	hausse	hausse 3%	hausse
Mil	hausse 25%	hausse	hausse 4%	hausse			hausse 11%	identique			baisse -1%	baisse	baisse -2%	identique
Sorgho	hausse 30%	hausse	hausse 4%	hausse	baisse -3%	baisse	hausse 9%	identique			baisse -2%	identique	baisse -2%	baisse
Fonio	identique 0%	identique	hausse 4%	hausse			hausse 5%	identique						
Manioc	hausse 10%	hausse	hausse 2%	hausse	identique	identique	hausse 5%	identique			hausse 2%	hausse	hausse 4%	hausse
Arachide	hausse 20%	hausse	identique 0%	identique	hausse 7%	hausse	hausse 15%	identique	hausse 15%	hausse	hausse 2%	hausse	hausse 4%	hausse
Patate douce	hausse 30%		identique 0%	hausse			hausse 1%	identique		hausse	baisse -1%	baisse	hausse 2%	identique
Nièbé	hausse 15%	hausse	identique 0%	identique	identique	identique	hausse 2%	identique	hausse 10%	hausse	hausse 2%	hausse	hausse 3%	hausse

t-04 : APPRECIATIONS SUR LA CAMPAGNE AGRICOLE ET LA SITUATION ALIMENTAIRE DES POPULATIONS PAR RAPPORT A LA CAMPAGNE 2012/2013

DANS LA REGION CONCERNEE	BAFATA	GABU	BIOMBO	CACHEU	BOLOMA	QUINARA	TOMBALI
Situation Pluviométrique par rapport 2012 ?	meilleure	identique	meilleure	moins bonne	meilleure	moins bonne	meilleure
Quel est l'état de développement cultures ?	très bon	bon	bon	bon	très bon	bon	bon
Situation de la santé animale et des pâturages ?	bonne	bonne	bonne	bonne	bonne	bonne	bonne
Comment jugez-vous les perspectives récoltes p/rapport 2012 ?	meilleures	meilleures	meilleures	identiques	meilleures	meilleures	moins bonnes
A quelles autres campagnes peut-on comparer celle 2013/2014 ?	2010	2009	2010	2011	non précisé	2008	2011, 2012
Ya t-il des villages qui connaissent des crises alimentaires ?	Non	Oui	Oui	Non	Oui	Non	Non
Combien de villages ou localités ont été touchés par ces crises ?		4	33		3		
Combien de ménages sont affectés par ce fléau ?		Non communiqué	24135		Non communiqué		
Ont-ils reçu une aide à cause des problèmes alimentaires ?		Oui	Oui		Non		
De qui provenait cette aide ?		Gouvernement, ONG	PAM				

IV. PRINCIPAUX RESULTATS DE L'ENQUETE 2013/2014

Comme indiqué dans le paragraphe 3.1, page 6 du présent rapport, le questionnaire de l'enquête agricole comprend 8 sections portant, entre autres thèmes, sur la population, la main d'œuvre agricole, les productions agropastorales de l'exploitation, les revenus, l'habitat et l'équipement des ménages, les habitudes de consommation et la situation alimentaire des ménages.

Cependant, la mission assignée au consultant consiste d'abord à élaborer une méthodologie appropriée pour évaluer les productions agricoles (céréales et cultures alimentaires) et à préparer un rapport pour présenter les résultats de la campagne agricole 2013/2014. Le présent chapitre présentera les résultats du volet « **production agricole** ».

Quand aux autres thèmes pour lesquels une collecte de données a également été organisée, ils feront l'objet d'un traitement ultérieur et d'une publication des résultats par DEA, en collaboration avec le centre statistique de l'UEMOA et le consultant.

4.1 Procédure d'établissement des taux d'extrapolation pour le calcul des totaux

Le fichier de base de sondage de RGPH 2009 qui est utilisé, est une liste de 5079 DR localisés dans l'ensemble du pays (Bissau compris). Il contient pour chaque DR, (i) les éléments pour son identification et sa localisation (région, secteur, localité et numéro DR), et (ii) les effectifs de population et le nombre de ménages en 2009 (tableau t-01, colonnes A1 à A8).

t-05 : extrait du fichier de base de sondage issu du RGPH-2009

Numéro d'Ordre	Code Région	Nom Région	Nom Secteur	Numéro DR	Nom Localité	Population DR 2009	Ménages DR 2009	Population Région 2009	Ménages Région 2009
A1	A2	A3	A4	A5	A6	A7	A8	A9	A10
1	43	Tombali	Catió	001	Badim	92	15	104318	18262
2	43	Tombali	Catió	001	Caliu Sanha	116	19	104318	18262
3	43	Tombali	Catió	001	Caliu Porto	47	7	104318	18262
4	43	Tombali	Catió	001	Caliu Tchangá	130	21	104318	18262
5	43	Tombali	Catió	001	Coboné	24	8	104318	18262
6	43	Tombali	Catió	001	Ilheu Colbert Balanta	114	19	104318	18262
7	43	Tombali	Catió	002	São Gorge	231	38	104318	18262
8	43	Tombali	Catió	002	Oranga	134	22	104318	18262
9	43	Tombali	Catió	002	Bocana Balanta	94	15	104318	18262
10

Les coefficients d'extrapolation servent à estimer les totaux des variables d'observation, à partir des données collectées auprès d'un échantillon de ménages. Selon la méthodologie de l'enquête, un coefficient d'extrapolation est défini pour chaque unité statistique (DR) de l'échantillon. Pour ce faire calculer, il aurait fallu aussi, disposer des effectifs des ménages par DR mis à jour en 2013, ou alors procéder au moment de l'enquête à leur dénombrement dans les DR. Ce qui n'a pas pu être réalisé.

Dès lors, La solution consiste à utiliser, à la place des effectifs des ménages par DR, les effectifs des ménages par région en 2013, pour bâtir directement les estimateurs des totaux au niveau de chaque strate (région). Malheureusement, ces données de population et de ménages mises à jour n'existent pas non plus au moment de l'enquête. Cependant, on peut obtenir par estimation une valeur approchée de ce total, en procédant comme suit :

A. Calcul les effectifs de population et de ménages de chaque région en 2009 (t-05, colonnes A9 et A10).

I. Sommation des effectifs de population et de ménages de 2009, de l'ensemble des DR d'une même région, pour obtenir les totaux des deux variables ;

B. Calcul des effectifs de population et de ménages de chaque région en 2013 (t-06, colonnes C3 à C8).

2. estimation de la population totale (**Pop_2013**) du pays en 2013¹ en appliquant à la population totale correspondante en 2009 (**Pop_2009**) le taux d'accroissement moyen annuel (**To**) établi par l'INE en 2009 ; Le taux **To** est égal à **2,54%** (source : RGPH 2009)
3. distribution de la population totale estimée du pays (**Pop_2013**) entre les différentes régions concernées, en appliquant pour chaque région, les proportions (**Pop%**) définies en 2009;
4. déduction des effectifs de ménages (**Men_2013**) de chaque région, en appliquant à la population régionale estimée (**Pop_2013**), la taille moyenne des ménages dans la région en 2009 (**tail_men**);

C. Calcul des coefficients d'extrapolation par région en 2013 (tableau t-06, colonnes C8 à C10).

5. définition du coefficient d'extrapolation (**Poids_2013**) pour chaque région en divisant l'effectif estimé des ménages de la région en 2013 (**Men_2013**) par l'effectif de l'échantillon total enquêté en 2013 dans la région considérée (**ech_m2013**).

t-06 : procédure de calcul des coefficients de pondération

C_region	N_region	Pop_2009	Men_2009	Pop%	tail_men	Pop_2013	Men_2013	Ech_m2013	Poids_2013
C1	C2	C3	C4	C5	C6	C7	C8	C9	C10
21	Bafata	221 055	37 833	18,3	5,8	245 997	42 102	100	421,0174
22	Gabù	224 530	37 071	17,9	6,1	241 042	39 797	97	410,2809
31	Biombo	100 813	16 756	8,1	6,0	108 950	18 109	50	362,1704
32	Cacheu	216 256	36 704	17,8	5,9	238 656	40 506	95	426,3771
33	Oio	233 248	40 968	19,8	5,7	266 381	46 788	70	668,3938
41	Bolama	42 713	6 993	3,4	6,1	45 470	7 444	39	190,8803
42	Quinara	72 219	12 020	5,8	6,0	78 156	13 008	30	433,6058
43	Tombali	104 318	18 262	8,8	5,7	118 743	20 787	50	415,7442
Total Pays **		1 215 152	206 607	100,0	5,9	1 343 395	228541	531	

NB : Les données relatives à la région de Bissau (SAB) ne sont pas comprises dans Total Pays.

Les coefficients ainsi établis peuvent être utilisés pour estimer la production des différentes cultures au niveau régional et celui du pays.

4.1 Validation des données

Les données utilisées pour estimer la production des différentes cultures sont issues du questionnaire «Ficha 01 : Questionario da exploração», notamment à la section E «PRODUÇÃO E COMERCIALIZAÇÃO DOS CEREAIS E CULTURAS ALIMENTARES», colonnes E5 (quantité de semences utilisée) et E6 (production escomptée). Cependant, du fait que ces données n'ont pas fait l'objet d'un apurement après la saisie, des redressements ont été opérés sur les valeurs qui paraissent invraisemblables et sur certaines données manquantes. En effet, comme dans les exemples présentés dans le tableau t-07 (colonne D3), le fichier contient quelques données de production trop « grandes » pour des exploitations de type familial comme celles observées dans l'enquête agricole. Ces valeurs ne sont pas a priori fausses, au regard des quantités de semences déclarées (t-07, colonne D4) et aux normes connues en matière de valeur culturale (*quantité de semences pour emblaver 1 hectare*) des produits en cause. Cependant, elles semblent correspondre à des niveaux de production pour « gros producteurs ». En effet, ces informations se situent bien au-delà des moyennes par ménage calculées à partir des données de l'enquête agricole de 2008/2009 ou encore à celles contenues dans l'Atlas de la vulnérabilité en Guinée Bissau de 2008. Aussi, il a été convenu que, chaque fois que les valeurs déclarées sont supérieures plus de 3 fois aux données moyennes établies, on les additionne directement sans aucune pondération aux résultats finaux obtenus (en réalité, on leur applique un poids égal à 1).

¹ $P_t = Total\ Population\ pays\ 2013$; $P_0 = Total\ population\ pays\ 2009$, $T_0 = \text{taux d'accroissement net annuel moyen}$. On en déduit $P_t = P_0(1+T_0)^t$, t étant l'intervalle de temps (en années) écoulé entre 2009 et 2013.

t-07 : quelques exemples de chiffres de production déclarés par ménage et par culture

Région	Produit	Production	Quantité de semences utilisée	Normes établies pour semences tout venant	Superficie probable correspondante	Superficie moyenne ménage (enquête agricole 2008/2009)
D1	D2	D3	D4	D5	D6	D7
Gabù	Mil	9,5 T	23 kg	4 kg/ha	5,75 ha	0,14 ha
Gabù	Arachide	5,0 T	100 kg	120 - 150 kg/ha	0,7 – 0,8 ha	0,54 ha
Bafata	Mais	7,5 T	25 kg	20 kg/ha	1,25 ha	0,07 ha
Bafata	Arachide	7,0 T	260 kg	150 kg/ha	1,7 ha	0,17 ha
Cacheu	Riz bas-fond	6,0 T	70 kg	80 kg/ha	0,9 ha	0,22 ha
Cacheu	Arachide	5,0 T	317 kg	120 – 150 kg/ha	2,1 – 2,6 ha	0,41 ha

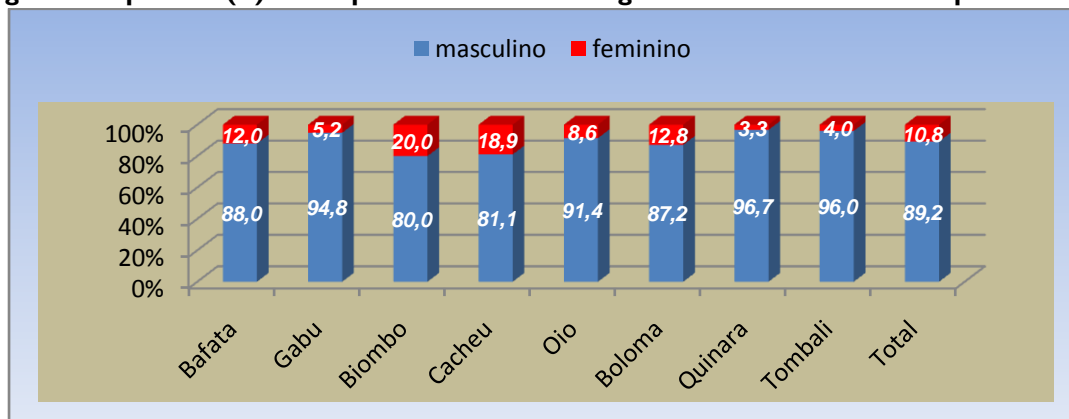
Enfin, Dans certains cas, les données de production saisies dans le fichier sont nulles ou manquantes, alors que l'exploitant a déclaré avoir réalisé des semis (indication de quantités de semences utilisées) pour la culture concernée. Il a été décidé, le cas échéant, de remplacer les valeurs nulles ou manquantes, par des moyennes calculées à partir des données du fichier.

4.2 Caractéristiques des chefs d'exploitation agricole
a) Structure et répartition des d'exploitations agricoles

La répartition des exploitations agricoles selon le sexe du chef d'exploitation, montre au plan national une nette prédominance des chefs de ménage hommes sur les femmes (environ 11%). Ces chiffres cachent cependant une grande disparité entre les différentes zones du pays. En effet, une analyse de ces résultats selon les régions, montre que si dans celles de Cacheu et Biombo, les chefs d'exploitation de sexe féminin représentent respectivement 19% et 20% du total, ils sont seulement 3,3% à Quinara, 4% à Tombali et 5,2% à Gabù.

t-08 : Répartition des exploitations selon la région et le sexe du chef d'exploitation

Région	Agregado da sexo masculino		Agregado da sexo feminino		Total dos agregados	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Bafata	37050	88,0	5052	12,0	42102	18,4
Gabù	37746	94,8	2051	5,2	39797	17,4
Biombo	14487	80,0	3622	20,0	18109	7,9
Cacheu	32831	81,1	7675	18,9	40506	17,7
Oio	42777	91,4	4010	8,6	46788	20,5
Boloma	6490	87,2	954	12,8	7444	3,3
Quinara	12575	96,7	434	3,3	13008	5,7
Tombali	19956	96,0	831	4,0	20787	9,1
Total	203911	89,2	24630	10,8	228541	100,0

g-01 : Proportion (%) des exploitations selon la région et le sexe du chef d'exploitation


t-09 : Répartition des chefs d'exploitation agricole selon le l'âge et le sexe

Age	Masculino	Feminino	Total	
	%	%	Effectif	%
< 25 ans	1,0	1,7	2515	1,1
25 à 29 ans	3,7	1,7	7966	3,5
30 à 34 ans	6,2	5,2	13990	6,1
35 à 39 ans	11,9	8,4	26333	11,5
40 - 44 ans	11,3	8,6	25207	11,0
45 - 49 ans	12,7	9,6	28184	12,3
50 - 54 ans	12,4	10,2	27721	12,1
55 - 59 ans	7,0	7,7	16236	7,1
60 - 64 ans	13,6	21,9	33059	14,5
65 - 69 ans	7,6	12,3	18595	8,1
70 - 74 ans	4,9	6,4	11490	5,0
75 ans ou +	7,7	6,4	17244	7,5
Total	100,0	100,0	228541	100,0

Le tableau t-09 ci-contre montre dans l'ensemble, une population de chefs d'exploitation agricole relativement vieille. En effet, seuls 11% d'entre eux ont moins de moins de 35 ans (jeunes), contre 54% qui ont entre 35 à 59 ans (adultes) et 35% âgés de 60 ans et plus (3^e âge).

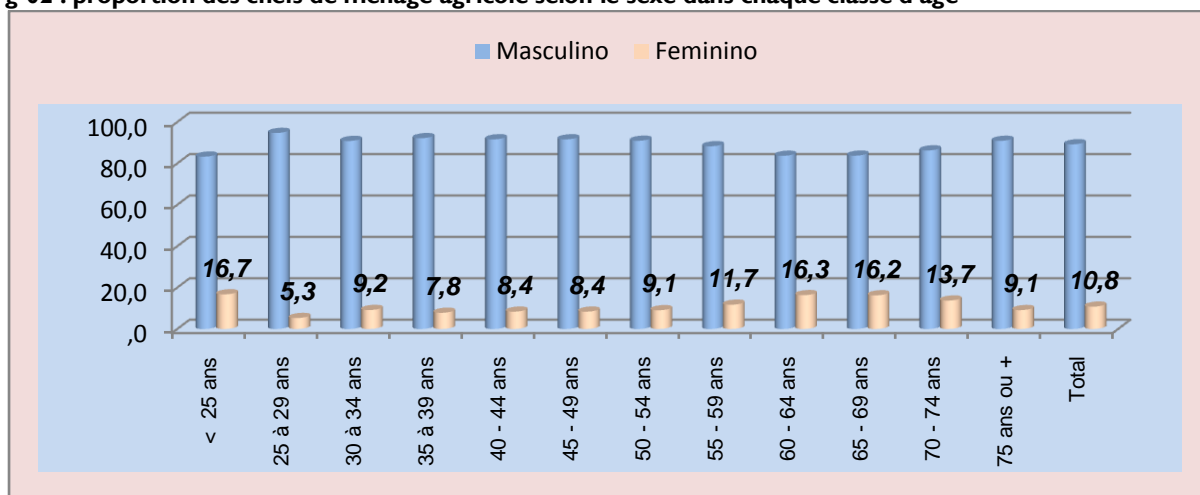
La structure par âge chez les exploitants hommes révèle une structure quasi identique. Par contre, chez ceux de sexe féminin, la frange jeune est moins bien représentée (environ 9%), contre 44% d'adultes et 47% de personnes du 3^e âge.

En conclusion, les chefs d'exploitation jeunes sont plus le fait des hommes que des femmes. Cela est peut être dû aux pesanteurs sociales et culturelles.

t-10 : proportion des chefs de ménage agricole selon le sexe dans chaque classe d'âge

Groupe d'âges	< 25 ans	25 - 29 ans	30 - 34 ans	35 - 39 ans	40 - 44 ans	45 - 49 ans	50 - 54 ans	55 - 59 ans	60 - 64 ans	65 - 69 ans	70 - 74 ans	75 ans ou +	Total
Masculino	83,3	94,7	90,8	92,2	91,6	91,6	90,9	88,3	83,7	83,8	86,3	90,9	89,2
Feminino	16,7	5,3	9,2	7,8	8,4	8,4	9,1	11,7	16,3	16,2	13,7	9,1	10,8

g-02 : proportion des chefs de ménage agricole selon le sexe dans chaque classe d'âge



b) Niveau d'instruction et langues parlées par les chefs d'exploitation agricole

Les tableaux t-11 et t-12 ci-dessous renseignent sur le degré de maîtrise des langues et le niveau d'instruction atteint par les chefs d'exploitation agricole.

Il ressort des résultats de l'enquête, que dans l'ensemble du pays, un peu moins de la moitié (44%) des chefs d'exploitation ont la faculté de lire et d'écrire dans une langue quelconque. Ce qui constitue un atout non négligeable pour des actions de formation et de qualification des acteurs. Ces proportions ont même atteint respectivement 54%, 56% et 64% dans les régions de Tombali, de Cacheu et de Boloma.

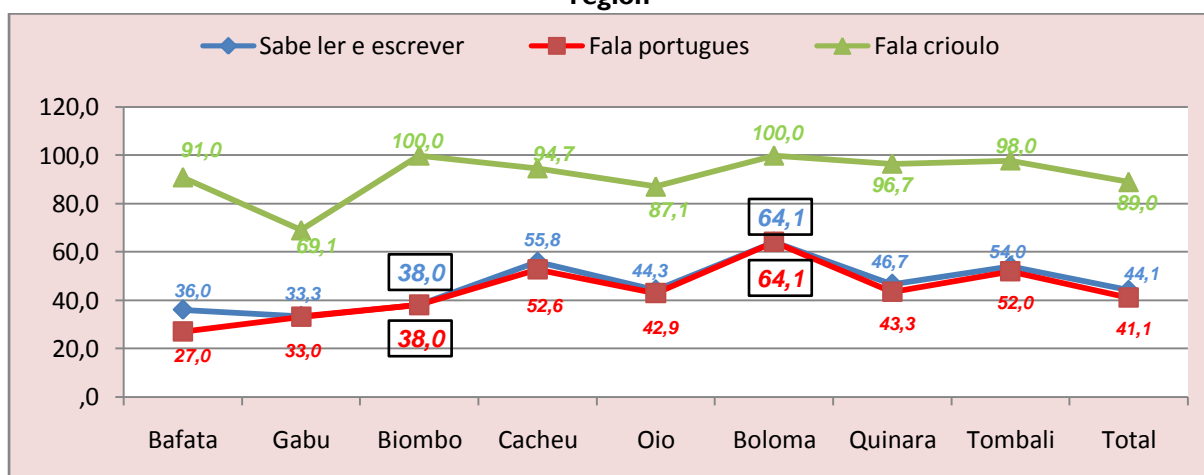
En ce qui concerne les langues parlées, on observe pour le portugais, une répartition et des proportions quasiment identiques dans toutes les régions (cf. tableau t-11, colonnes F1 et F3).

t-11 : proportion (%) des chefs de ménage agricole selon la région et la pratique des langues

Région	Sabe ler e escrever		Fala portugues		Fala crioulo	
	F1	F2	F3	F4	F5	F6
	Sim	Nao	Sim	Nao	Sim	Nao
Bafata	36,0	64,0	27,0	73,0	91,0	9,0
Gabù	33,3	66,7	33,0	67,0	69,1	30,9
Biombo	38,0	62,0	38,0	62,0	100,0	,0
Cacheu	55,8	44,2	52,6	47,4	94,7	5,3
Oio	44,3	55,7	42,9	57,1	87,1	12,9
Boloma	64,1	35,9	64,1	35,9	100,0	,0
Quinara	46,7	53,3	43,3	56,7	96,7	3,3
Tombali	54,0	46,0	52,0	48,0	98,0	2,0
Total	44,1	55,9	41,1	58,9	89,0	11,0

Par contre, en ce qui concerne le créole, on observe comme le montre le graphique g-03 ci-dessous que, mise à part la région de Gabù, partout ailleurs plus de 80% des chefs d'exploitation s'expriment dans cette langue (87% à 100%, selon la région).

g-03 : proportion de chefs d'exploitation sachant lire, écrire et parler dans une langue selon la région



Pour ce qui concerne les niveaux d'études atteints, l'enquête agricole révèle que près de la moitié (44%) des chefs d'exploitation agricole ont pu bénéficier d'une scolarisation. En effet, 20% d'entre eux ont fréquenté au moins le cycle primaire, 13% l'école de base complémentaire, 10% le cours général du lycée, 3% pour le cours complémentaire du lycée et seulement 0,3% pour le niveau supérieur ou universitaire.

t-12 : proportion des chefs de ménage agricole selon la région et le niveau d'instruction atteint

Région	Ultimo nivel escola					
	Nao foi escola	Primaria	Basico complementar	Curso geral do liceu	Curso complementar do liceu	Universidade
	%	%	%	%	%	%
Bafata	57,0	27,0	9,0	4,0	3,0	,0
Gabù	61,9	6,2	17,5	12,4	2,1	,0
Biombo	62,0	14,0	16,0	8,0	,0	,0
Cacheu	44,2	21,1	16,8	11,6	5,3	1,1
Oio	55,7	25,7	5,7	11,4	1,4	,0
Boloma	35,9	33,3	5,1	7,7	15,4	2,6
Quinara	53,3	3,3	23,3	13,3	6,7	,0
Tombali	44,0	24,0	12,0	16,0	4,0	,0
Total	53,6	19,6	12,7	10,4	3,4	,3

Une analyse des résultats par région montre que les chefs d'exploitation qui ont fait des études supérieures résident plutôt dans les régions de Boloma (2,6%) et Cacheu (1%), où l'on enregistre également les plus faibles taux d'exploitants qui n'ont jamais fréquenté l'école (respectivement 36% et 44%), mais aussi, les plus fortes proportions de ceux qui savent lire et écrire dans une langue (64 et 56%).

En conclusion, si les résultats sur les niveaux d'instruction et le degré de maîtrise des langues usuelles par les chefs d'exploitation agricole sont avérés, ils divergent d'avec la situation de la plupart des pays de la sous-région où les proportions généralement observées sont relativement plus faibles.

c) **Activités des chefs d'exploitation agricole**

▪ Participation des chefs d'exploitation aux travaux agricoles du ménage

Le tableau t-13 montre que la quasi-totalité des chefs d'exploitation agricole prennent part aux travaux agricoles (actifs agricoles) de leur ménage (95% des chefs d'exploitation agricole de sexe masculin et 87% pour les chefs d'exploitation de sexe féminin).

Pour les hommes, ils sont au moins neuf (9) sur dix (10) à participer à ces activités, quelle que soit la région. Quand aux femmes chefs d'exploitation, elles participent toutes aux activités de mise en valeur de leur exploitation dans les régions de Gabù, Boloma, Quinara et Tombali. Dans les autres régions, les proportions sont aussi relativement importantes (de 75% à Bafata, à 90% à Cacheu).

Ces statistiques confirment la place prépondérante prêtée aux femmes dans la production agricole en Afrique.

t-13 : Répartition des chefs d'exploitation agricole selon la région et l'implication dans les travaux agricoles du ménage

Trabalhas nas actividades agricolas do agregado				
Région	Masculino		Feminino	
	Sim	Nao	Sim	Nao
Bafata	87,5	12,5	75,0	25,0
Gabù	92,4	7,6	100,0	,0
Biombo	97,5	2,5	90,0	10,0
Cacheu	97,4	2,6	88,9	11,1
Oio	98,4	1,6	83,3	16,7
Boloma	100,0	,0	100,0	,0
Quinara	96,6	3,4	100,0	,0
Tombali	93,8	6,3	100,0	,0
Total	94,6	5,4	87,2	12,8

▪ Autres activités pratiquées par les chefs d'exploitation agricole

Outre les travaux agricoles du ménage, les chefs d'exploitation agricoles participent également aux travaux domestiques de leur ménage, pour 32% d'entre eux chez les hommes et 64% chez ceux de sexe féminin.

Les résultats (cf. tableau t-14) révèlent par ailleurs que, mis à part les activités de commerce et de vente de la production issue du ménage, les chefs de ménage de sexe féminin ne participent pratiquement pas à aucune autre activité hors du ménage. Par contre, 12 % des chefs d'exploitation

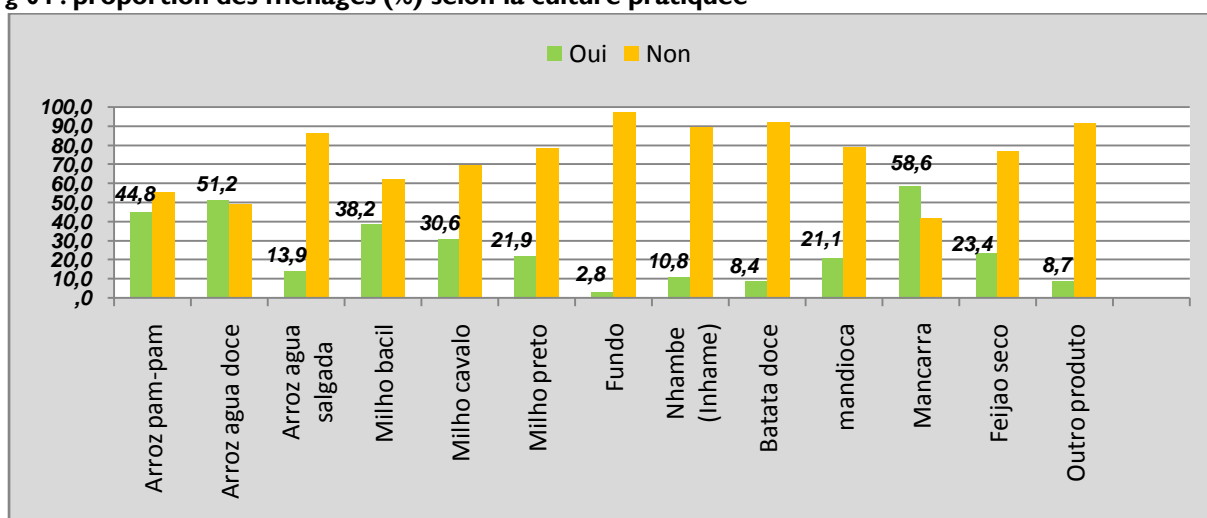
hommes exercent une profession libérale. Ils sont également 8% qui s'adonnent au commerce et 4% qui pratiquent des activités de pêche ou de cueillette.

t-14 : Répartition des chefs d'exploitation agricole selon la région, le sexe et les autres activités génératrices de revenus pratiquées

Région	Outra actividade geradora de rendimento						
	Trabalho domestico no agregado	Trabalho fora do agregado	Profissooes independentes	Comercio, bideira	Pesca, produtos silvestres	Outra actividade	Nao trabalha
HOMMES	%	%	%	%	%	%	%
Bafata	1,1	3,4	20,5	9,1	4,5	53,4	8,0
Gabù	2,2	15,2	25,0	29,3	,0	6,5	21,7
Biombo	5,0	,0	10,0	2,5	27,5	50,0	5,0
Cacheu	27,3	1,3	9,1	1,3	6,5	31,2	23,4
Oio	71,9	1,6	6,3	,0	,0	7,8	12,5
Boloma	2,9	,0	,0	2,9	2,9	67,6	23,5
Quinara	72,4	,0	3,4	3,4	,0	10,3	10,3
Tombali	70,8	10,4	4,2	4,2	4,2	,0	6,3
Total	31,9	5,0	12,4	8,2	4,3	23,9	14,2
FEMMES	%	%	%	%	%	%	%
Bafata	25,0	,0	,0	33,3	,0	33,3	8,3
Gabù	80,0	,0	,0	20,0	,0	,0	,0
Biombo	70,0	,0	,0	,0	,0	10,0	20,0
Cacheu	77,8	,0	,0	,0	,0	11,1	11,1
Oio	66,7	,0	,0	,0	,0	33,3	,0
Boloma	60,0	,0	,0	,0	,0	40,0	,0
Quinara	100,0	,0	,0	,0	,0	,0	,0
Tombali	100,0	,0	,0	,0	,0	,0	,0
Total	64,6	,0	,0	8,5	,0	18,7	8,1

d) Principales productions agricoles pratiquées dans les ménages agricoles

g-04 : proportion des ménages (%) selon la culture pratiquée



t-15 : proportion de ménages (%) selon la culture pratiquée

Cultures	Pratique la culture	
	Oui (%)	Non (%)
Arroz pam-pam	44,8	55,2
Arroz agua doce	51,2	48,8
Arroz agua salgada	13,9	86,1
Milho bacil	38,2	61,8
Milho cavalo	30,6	69,4
Milho preto	21,9	78,1
Fundo	2,8	97,2
Nhambe (Inhame)	10,8	89,2
Batata doce	8,4	91,6
Mandioca	21,1	78,9
Mancarra	58,6	41,4
Feijão seco	23,4	76,6
Outro produto	8,7	91,3

Le tableau t-15 ci-contre et le graphique g-04 associé montrent que, dans l'ensemble, la plupart des exploitations agricoles familiales (59%) produisent de l'arachide, qui se révèle par ailleurs la culture pratiquée par le plus grand nombre de ménages agricoles en 2013.

Cependant, les céréales ne sont pas en reste. Environ 50% des exploitations cultivent du riz de bas-fond, 46% du riz pluvial. Les autres céréales sèches, sauf le fonio, sont généralement bien pratiquées (entre 22 et 38% de l'ensemble des exploitations).

Quand aux cultures de la rubrique « autres produits », elles sont relativement peu pratiquées, avec à peine seulement 9% des exploitations qui s'y adonnent.

Par ailleurs, le tableau t-16 révèle que la culture des céréales, toutes catégories confondues, est une importante activité et occupe au moins 4 à 7 producteurs sur 10, quelle que soit la région.

La culture du riz est également bien pratiquée en 2013/2014 par 26 à 52% des exploitants agricoles selon la région.

t-16 : proportion (%) de producteurs par groupes de cultures pratiqués et par région

Cultures	Bafata	Gabù	Biombo	Cacheu	Oio	Boloma	Quinara	Tombali	Fourchette
riz	28,2	25,6	51,9	37,0	37,7	28,8	32,5	32,4	26 à 52 %
toutes Céréales	63,7	67,4	60,8	52,7	67,5	39,6	52,6	44,6	40 à 68 %

4.3 Présentation générale des résultats de la campagne agricole 2013/2014

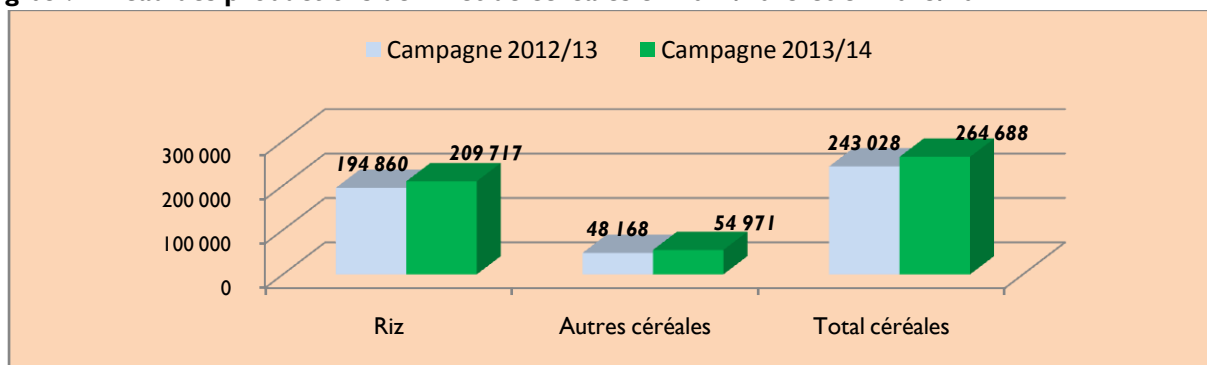
Selon les résultats de l'enquête (cf. tableau t-17 et graphiques g-05 et g-06 ci-dessous), la production nationale riz (toutes variétés confondues) a atteint 209.717 tonnes lors de la campagne agricole 2013/2014, soit 79,2% de la production totale de céréales estimée à 264.688 tonnes.

Les autres cultures comme les tubercules et les légumineuses, donnent également des résultats appréciables avec respectivement 53.057 tonnes pour l'arachide, 23.037 tonnes pour le manioc, 12.355 tonnes pour la patate douce, 5093 tonnes pour l'igname et 639 tonnes pour le niébé.

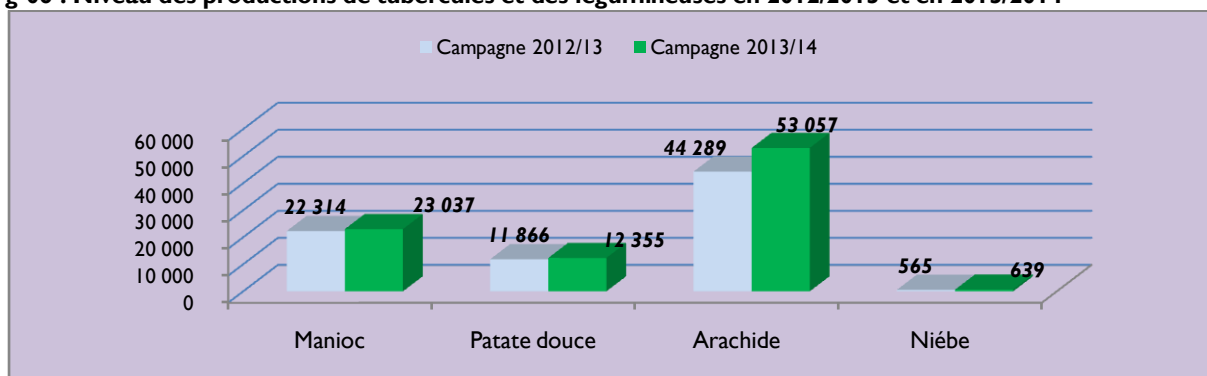
t-17 : répartition de la production agricole vivrière (tonnes) par culture et par région

Cultures	Bafata	Gabù	Biombo	Cacheu	Oio	Boloma	Quinara	Tombali	TOTAL
Arroz pam-pam	16503	6647	1068	6536	21890	4946	3573	5550	66713
Arroz agua doce	22356	12692	3980	14586	34202	.	4366	10963	103146
Arroz agua salgada	.	.	5116	4920	3008	.	4293	18521	35858
Arroz SAB									4000
Total Arroz	38859	19339	10164	26043	59099	4946	12232	35035	209717
Milho bacil	2129	1625	208	523	1293	205	696	642	7321
Milho cavalo	6499	14698	63	1034	3870	19	561	127	26871
Milho preto	4775	8167	.	1891	2600	38	425	162	18058
Fundo	253	65	.	136	267	0	.	.	722
Cereais seco SAB									2000
Cereais seco	13655	24555	272	3584	8030	262	1682	931	54971
Total Cereais	52514	43894	10436	29627	67129	5208	13914	35966	264688
Nhambe	602	.	11	356	2045	539	887	653	5093
Batata doce	7797	226	.	128	1437	52	715	2000	12355
Mandioca	8955	845	1485	2516	2273	895	1188	4881	23037
Mancarra	8655	14222	2082	10409	7148	1969	3645	4927	53057
Feijão seco	103	74	16	182	148	13	3	99	639

g-05 : Niveau des productions de riz et de céréales en 2012/2013 et en 2013/2014



g-06 : Niveau des productions de tubercules et des légumineuses en 2012/2013 et en 2013/2014



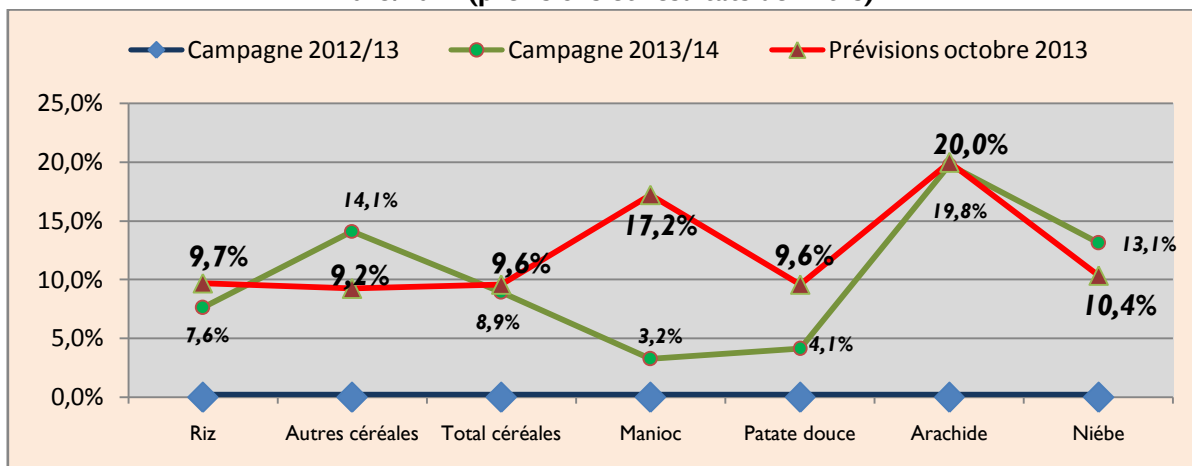
Par ailleurs, pour toutes les cultures, les productions observées en 2013/2014 sont en nette progression par rapport à la campagne de l'année passée, allant de 3% de hausse pour le manioc à près de 20% pour l'arachide. Ce qui conforte les avis des différents responsables de l'agriculture, relativement aux perspectives de meilleures récoltes par rapport à la campagne passée.

Pour ce qui concerne le riz (toutes variétés confondues), la hausse de production est de 7,6% en valeurs relatives et 21660 tonnes en valeurs absolues. Celle-ci est surtout le fait du riz pluvial (+24% par rapport à la campagne de l'année dernière) et du riz de bas-fond avec +6% sur la même période. Le riz de mangrove accuse, quand à elle, une légère baisse de 10%.

Pour les céréales sèches, on constate un accroissement de la production d'ensemble sur la même période de 14% (avec 5% pour le maïs, 8% pour le mil, 23% pour le sorgho et 25% pour le fonio).

Cependant, pour l'ensemble des céréales, les résultats définitifs sont légèrement en deçà (-0,7%) des prévisions de 266.514 tonnes établies au mois d'octobre 2013 (période de pré-récoltes). La différence constatée est surtout due à rétraction des perspectives de récoltes de riz qui sont passées d'une prévision de 214.107 tonnes en octobre (soit une hausse de +9,7% par rapport à 2012/2103), à une production estimée à 209.717 tonnes en fin de campagne (soit +7,6% par rapport à la campagne 2012/2013).

g-07 : Evolution (%) des productions des principales cultures entre les campagnes 2012/2013 et 2013/2014 (prévisions et résultats définitifs)



t-18 : Productions comparées des principales cultures vivrières (campagnes agricoles 2013/2014 et 2012/2013 et moyenne des 5 dernières années)

Cultures	Prévisions des récoltes - Octobre 2013				
	Prévisions de récoltes octobre 2013 (tonnes)	Résultats de la campagne 2012/2013 (tonnes)	Production Moyenne des 5 dernières années ** (tonnes)	Ecart par rapport	
				Résultats de la campagne 2013/2012 (%)	Moyenne des 5 dernières années ** (%)
Riz pluvial	56 320	53 638	52 310	5	7,7
Riz bas-fonds	111 598	97 042	77 302	15	44,4
Riz mangrove	42 189	40 180	49 944	5	-15,5
Riz SAB	4 000	4 000	3 760	0	6,4
Sous-total Riz	214 107	194 860	183 316	9,9	16,8
Maïs	7 332	6 983	8 572	5	-14,5
Sorgho	24 026	21 842	17 635	10	36,2
Mil	18 442	16 765	18 614	10	-0,9
Fonio	607	578	489	5	24,1
Céréales sèches SAB	2 000	2 000	1 614	0	23,9
Sous-total Céréales sèches	52 407	48 168	46 924	8,8	11,7
Total ensemble Céréales	266 514	243 028	230 240	9,7	15,8
Manioc	26 777	22 314	45 089	20	-40,6
Patate douce	13 053	11 866	18 563	10	-29,7
Arachide	53 147	44 289	36 466	20	45,7
Niébé	622	565	1 541	10	-59,7

Estimations des principales productions - Novembre 2013			
Résultats de la campagne 2013/2014 (tonnes)	Ecart (%) par rapport		
	Résultats de la campagne 2013/2012 (%)	prévisions de récoltes octobre 2013 (%)	Moyenne des 5 dernières années ** (%)
66 713	24,4	18,5	27,5
103 146	6,3	-7,6	33,4
35 858	-10,8	-15,0	-28,2
4 000	0,0	0,0	6,4
209 717	7,6	-2,1	14,4
7 321	4,8	-0,2	-14,6
26 871	23,0	11,8	52,4
18 058	7,7	-2,1	-3,0
722	24,9	18,9	47,6
2 000	0,0	0,0	23,9
54 971	14,1	4,9	17,1
264 688	8,9	-0,7	15,0
23 037	3,2	-14,0	-48,9
12 355	4,1	-5,4	-33,4
53 057	19,8	-0,2	45,5
639	13,1	2,8	-58,5

** la moyenne des cinq (5) dernières années s'établit sur la période 2008/2012.

V. CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

Les résultats de la campagne 2013/2014 sont assez satisfaisants et confirment les perspectives de production telles qu'elles ressortaient des avis des différents responsables de l'agriculture et des conclusions de la mission conjointe d'évaluation de la campagne (Etat, CILSS, FAO, PAM). Ces résultats ont été atteints grâce aux actions de soutien de la part de l'Etat et de ses principaux partenaires techniques et financiers (semences, matériels, etc.), mais aussi, du fait d'une pluviométrie régulière et bien répartie dans le temps et dans l'espace. Cependant, ces résultats découlent d'appréciations d'estimations qualitatives par les différents acteurs, notamment celles des producteurs portant sur les niveaux de récoltes espérés.

Ainsi, ni les opérations préalables de mise à jour de l'échantillon, ni les mesures directes des parcelles et les prélèvements pour les rendements des différentes cultures, n'ont pas pu être menés sur le terrain, dans les exploitations agricoles. C'est pourquoi, malgré l'appui fourni par la commission de l'UEMOA, l'enquête agricole 2013/2014 en Guinée Bissau a été menée dans des conditions difficiles. En effet, l'insuffisance des moyens de mise en œuvre de la collecte (véhicules, carburant, personnel suffisant, indemnités de subsistance, etc.), le démarrage tardif des opérations de terrain et les problèmes rencontrés dans la fourniture de l'énergie pendant les séances de traitement des données, ont impacté négativement dans la conduite des activités.

La réalisation correcte de l'enquête annuelle sur les activités agricoles est une opération importante et essentielle pour estimer la production agricole du pays et pour évaluer l'état de la situation alimentaire de la population. Elle demande cependant, une prise en charge conséquente de tous les besoins humains (affectation d'un personnel suffisant), matériels (véhicules, carburant, ordinateurs, fournitures, énergie) et financiers (salaires et indemnités du personnel) nécessaires à sa réalisation.

Compte tenu de ces différents constats et vu le contexte actuel de rareté des moyens financiers de l'Etat, il est nécessaire de réfléchir à des solutions alternatives moins coûteuses et techniquement viables. C'est pourquoi, le consultant recommande ce qui suit :

Au Gouvernement,

- De permettre la poursuite et la régularité des missions du Groupe Technique Pluridisciplinaire (GTP) pour un meilleur suivi de la campagne agricole ;
- De renforcer les capacités en ressources humaines et matérielles des services techniques, en vue d'une collecte régulière des données fiables (dispositif opérationnel);
- D'assurer un financement correct et des conditions minimales de réalisation de l'enquête sur les prévisions des récoltes et sur l'évaluation de la production agricole nationale.

A la DEA,

de maintenir l'approche méthodologique initiée depuis l'année dernière (enquête basée sur des interviews), en la combinant toutefois avec une collecte de données quantitatives, avec des mesures objectives sur le terrain. Dans ce cadre, les enquêtes par interviews seront réalisées sur toute l'étendue du territoire (8 régions), sur la totalité de l'échantillon sélectionné. Par contre, les mesures objectives (superficies, rendements) seront réalisées auprès du même échantillon, mais uniquement dans 2 ou 3 régions choisies en fonction de critères agroécologiques.

Cette démarche va permettre de réaliser sur 2 campagnes, une collecte de données diverses auprès d'un même échantillon, en vue de comparer les résultats obtenus par les deux approches. Elle permettra aussi, si les conclusions sont probantes, de valider le procédé de collecte de données par interviews, qui peut s'avérer à la fois fiable et beaucoup moins onéreuse.

A la Commission de l'UEMOA

- Reconduire et renforcer l'assistance fournie à la DEA pour les deux prochaines campagnes agricoles 2014/2015 et 2015/2016, en attendant que l'état des finances publiques permette une prise en charge complète par le gouvernement de Guinée Bissau ;

- Cet accompagnement pourra être également, une occasion pour tester d'autres approches utilisées dans des expériences menées dans la sous-région. A cet égard, on peut citer « la méthodologie d'échantillonnage par points » définie par le Ministère de l'agriculture de la pêche et de la foresterie du Royaume du Japon, et qui est utilisée dans les enquêtes agricoles au Japon, pour évaluer et mesurer les superficies des différentes cultures. Elle, est expérimentée depuis un an au Sénégal dans le cadre de l'enquête nationale sur le riz. Son avantage est d'être moins coûteuse (en durée et en ressources) que les techniques habituellement utilisées, et aussi d'offrir une bonne fiabilité des données.

ANNEXES : LISTE DES PERSONNES RENCONTREES AU COURS DE LA MISSION

GOUVERNEMENT

- | | | |
|----|-------------------|------------------------------------|
| 1. | Julio Malam Injai | Directeur Général de l'Agriculture |
| 2. | Ildo Afonso Lopes | Directeur DEA |

DIRECTION DES STATISTIQUES AGRICOLES (DEA)

Atelier formation des superviseur et enquêteurs

- | | | | |
|-----|---------------------------|------------------------|---------|
| 1. | Mamadu Serra Camará | Coordonnateur national | Bissau |
| 2. | Bacar Djassi | Superviseur national | Bissau |
| 3. | Bubacar Baldé | Superviseur national | Bissau |
| 4. | Fatima Cabral | Superviseur national | Bissau |
| 5. | Alberto Ença Fati | Superviseur national | Bissau |
| 6. | Bubacar Só | Superviseur national | Bissau |
| 7. | Sabado Clodé | Agent de saisie | Bissau |
| 8. | Angelina Jorge Sambu | Agent de saisie | Bissau |
| 9. | Bailo Queta | Agent de saisie | Bissau |
| 10. | Blume Camará | Agent de saisie | Bissau |
| 11. | Francisco Gomes | Agent de saisie | Bissau |
| 12. | Antonio João Balanta | Chauffeur | Bissau |
| 13. | Gaudêncio Mendes Furtado | Superviseur régional | Biombo |
| 14. | Alfredo Raimundo da Costa | Enquêteur | Biombo |
| 15. | Meta Mané | Superviseur régional | Cacheu |
| 16. | Jorge Gomes | Enquêteur | Cacheu |
| 17. | Fernando da Silva | Superviseur régional | Oio |
| 18. | Quecuto Injai | Enquêteur | Oio |
| 19. | Fode Manafa | Superviseur régional | Bafata |
| 20. | Lassana Mané | Enquêteur | Bafata |
| 21. | Amadu Mané | Superviseur régional | Gabù |
| 22. | Sana Camará | Enquêteur | Gabù |
| 23. | Martinho Nassalú | Superviseur régional | Quinara |
| 24. | Benate Cabi Nalida | Enquêteur | Quinara |
| 25. | Lassana Fati | Superviseur régional | Tombali |
| 26. | Mamadu Iaia Camará | Enquêteur | Tombali |
| 27. | Alberto Cabral | Superviseur régional | Bolama |

Formation des agents de saisie

- | | | | |
|-----|----------------------|-----------------|--------|
| 28. | Sabado Clodé | Agent de saisie | Bissau |
| 29. | Angelina Jorge Sambu | Agent de saisie | Bissau |
| 30. | Bailo Queta | Agent de saisie | Bissau |
| 31. | Blume Camará | Agent de saisie | Bissau |
| 32. | Francisco Gomes | Agent de saisie | Bissau |

UEMOA

- | | | |
|----|----------------|---|
| 1. | M. Mamadou Ba | Représentant Résident, UEMOA Guinée Bissau |
| 2. | Mme Edna Gomes | Assistante administrative, RR/UEMOA Guinée Bissau |